Chapitre 9 : L’Archange Porno

Par bucky1984

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Bucky-scale ?

Ils avaient passé le week-end dans leur cottage des South Downs, comme presque tous les week-end, et avaient dîné au restaurant avant de reprendre la route. D’un commun accord, ils s’y rendaient toujours en Bentley, ça permettait à la voiture de se dégourdir les roues d’une part, et à Crowley de conduire sur une longue distance d’autre part. Aziraphale n’insistait pas pour prendre le volant, préférant conduire leur voiture sur de petits trajets et seul de préférence, afin de modifier la couleur de la carrosserie, un peu trop sobre en l’état pour le libraire. Il était vingt-trois heures à la sortie du restaurant, mais Crowley aimait bien conduire de nuit, sous les étoiles. Ils avaient somnolé sur la première partie du trajet, bercés par la conduite autonome et régulière de la Bentley, tandis qu’ils cuvaient les quatre bouteilles de vin qui avaient accompagné leur repas. En arrivant à hauteur d’Epsom, l’ange s’était ébroué et avait commencé à se sentir d’humeur libidineuse. Pendant toute l’heure de route qui les séparaient encore de Londres, il avait glissé une main baladeuse sur la cuisse du démon, qui l’avait rabroué plusieurs fois, en lui rappelant qu’il était occupé à conduire, ce qui avait fait toussoter l’échappement de la Bentley…

A force de se prendre des tapes sur le dos de la main, l’ange avait agité ses doigts pour faire évaporer le jean slim de Crowley, dont les fesses nues s’étaient retrouvées à-même le cuir impeccable du siège.

— Pour l’amour de Satan, qu’est-ce que tu fous, Aziraphale ?

— Tes pantalons bien trop serrés m'empêchent de te toucher ! se défendit l’ange, tout sourire.

— C’est interdit de conduire à poil, mon ange !

— Comme si on risquait quoi que ce soit… Ce n’est pas le code de la route qui va m’empêcher de te tripoter alors que même Dieu et Satan ont abandonné ! rétorqua Aziraphale, encore un peu éméché.

— *Ngk*… Tu marques un point, mon ange, mais… Heyyyyyy !

L'ange s'était penché sur le levier de vitesse pour remplacer sa main par sa bouche. Les siennes étant crispées sur le volant, Crowley ferma les yeux. Rien ne pouvait arrêter Aziraphale quand il avait envie de son démon ; la Bentley, pour sa part, l'avait compris depuis longtemps, aussi elle prit le relais pour les ramener sains et saufs à Soho…

La rue était déserte lorsque la voiture se gara dans Whickber Street, juste devant la librairie, peu après une heure du matin. Le démon avait déjà joui quatre fois, mais Aziraphale, lui, avait une érection qui déformait son pantalon.

— C'est malin, l'angelot, comme si ça n'aurait pas pu attendre qu'on soit rentrés !

— Le dessert n'était pas assez copieux ! répondit l'ange avec un sourire narquois, en se redressant.

— Vu tout ce que t'as bu, j'avoue que je croyais que tu allais t'endormir dessus…

— Ça a bien failli arriver, figure-toi ! J'ai décuvé par miracle…

— Où ça ? s'inquiéta Crowley.

— Hum… Dans le réservoir d'essence je crois…

La Bentley fit vrombir son moteur de mécontentement, mais le démon, encore dans les brumes de l'orgasme, ne fit aucun commentaire, se contentant d'augmenter légèrement le son de l'autoradio, tout en étirant ses longues jambes :

— Mon pantalon, je te prie !

— Pourquoi faire ? On pourrait rester encore un peu dans la voiture… suggéra l'ange, malicieusement.

— Au milieu de la rue ? Tu tiens vraiment à te faire arrêter pour attentat à la pudeur ?

— Allons, Crowley, c'est Soho ici… De plus, la rue est déserte ! Tout le monde dort à cette heure-ci ! Mais pas ce que j'ai entre les jambes…

— Vraiment subtil, mon ange ! se moqua Crowley.

Aziraphale agita ses doigts et les premières notes de *Don't stop me now* résonnèrent dans l'habitacle de la Bentley.

— Oh, mais je n'essaierai même pas, sourit le démon, en collant ses lèvres à celles de l'ange, tout en portant une main à la protubérance de son pantalon.

L'ange gémit de soulagement contre ses lèvres :

— J'ai tellement envie de toi, Crowley ! Je pourrais te prendre sur le capot de la voiture devant Michael en personne…

— C'est très tentant, mais que dirais-tu plutôt de me faire l'amour sur la banquette arrière, sans autre spectateur que la Bentley ?

La voiture fit un bond sur ses amortisseurs auquel ni l'un, ni l'autre ne prêtèrent attention, trop occupés qu'ils étaient à s'installer fébrilement à l'arrière. D'un claquement de doigts enfiévré, ils se retrouvèrent entièrement nus ; le démon, contorsionné sur la banquette, déjà plongé dans l'entrejambe d'Aziraphale, dont le dos reposait contre la portière.

— Par tous les saints, Crowley… bégaya l'ange, en levant sa jambe droite pour la poser sur le dossier.

Les deux mains posées sur la tête du démon, ses doigts entremêlés à ses cheveux, il tirait légèrement dessus pour obliger Crowley à le regarder en même temps. S'il y avait une chose que l'ange aimait encore plus qu'une fellation, c'était une fellation en pouvant admirer les yeux du démon, pareils à deux soleils qui réchauffaient tout son être.

Rapidement toutefois, il repoussa gentiment Crowley, sous peine de ne pas pouvoir mettre son Plan à exécution et redressa son visage pour l'embrasser avec fougue.

— Je… Mhm… Je t'aime tellement, mon étoile filante !

Le démon souriait contre ses lèvres pendant qu'Aziraphale le manipulait pour l'allonger maladroitement, sans cesser de l'embrasser. Les deux êtres célestes se cognèrent la tête dans la portière de la Bentley, qui protesta à nouveau en s'agitant sur ses pneus. Ils étouffèrent un éclat de rire devant leur maladresse, avant que Crowley ne demande :

— Tu veux que je me mette sur le dos ?

— Oh oui ! Je veux te voir quand je vais te faire jouir… gronda l'ange, en caressant les cuisses du démon, qu'il écartait avec tendresse.

— Tu es bien sûr de toi, le provoqua Crowley, avec un sourire en coin.

Avec un haussement de sourcil, Aziraphale porta une main au sexe du démon, qui ferma ses yeux en soupirant.

— C'est vrai que je ne t'ai pas encore fait jouir ce soir… se moqua l'ange, en faisant courir ses doigts sur toute la longueur de l'érection du démon.

— *Ngk*… Montre-moi encore ! Mais euh… Fais vite parce que c'est pas hyper confortable…

— Ca, je dois dire… répondit l'ange, en se cognant dans le toit pour se redresser.

Une fumée noire s'échappa du pot d'échappement de la voiture, tandis qu'Aziraphale miraculait du lubrifiant parfum chocolat chaud, qu'il étala sur son sexe et sur l'intmité de Crowley. Ils firent l'amour à la hâte et relativement tendrement, malgré quelques remarques obscènes, à l'arrière de la voiture de collection qui avait pris une couleur rose bonbon de protestation. Comme prévu, Aziraphale ne manqua pas une miette du spectacle de l'orgasme de Crowley, dont il imprima chaque crispation du visage et chaque soupir dans sa mémoire. Lui-même jouit, en blasphémant bruyamment, avant de s'affaler dans la banquette en grimaçant :

— Aïe, mon dos…

— M'en parle pas, gémit Crowley, à moitié couché sur le siège et à moitié contre la portière, une main toujours cramponnée autour de la ceinture de sécurité.

Sans leur laisser le temps de récupérer, la Bentley ouvrit brusquement ses portières arrières ! La tête de Crowley se renversa et ses yeux se posèrent, à l'envers, sur une chaise pliante, posée sur le trottoir, juste devant lui. Madame Sandwich, assise dessus avec un seau de pop corn, se mit à les applaudir bruyamment :

— Alors là bravo, c'était de toute beauté ! Pour votre âge c'est admirable de tenir aussi longtemps, Mr Fell ! Et quelle vigueur… "L'Archange porno", c'est quoi ? Un genre de nom de scène ? demanda-t-elle, en plongeant sa main dans le seau.

— Content que ça vous ait plu, répondit Crowley, en s'asseyant tant bien que mal, tandis qu'Aziraphale croisait ses jambes, mortifié de honte.

— Sûr ! Vous n'êtes pas mal non plus, Crowley ! Depuis le temps que je vous dit de travailler pour moi ! Je pourrais faire de vous une rock-star du trottoir ! C'est quoi le délire avec "mon p'tit trou à miracles" et "mon p'tit cul Déchu" ? Vous avez un kink religieux, tous les deux ? Je

vous propose "L'Ange Déchu" comme pseudo, Crowley, ça sonne bien je trouve, proposa aimablement Madame Sandwich.

Crowley se mit à rire à gorge déployée, en croisant ses jambes sur le dossier du siège conducteur, devant lui, pendant qu'Aziraphale se tordait le cou :

— Ce n'est pas du tout ce que vous croyez, Madame Sandwich !

— Ben… nuança Crowley.

— Soyez pas jaloux, la "Chérubite", mais franchement, d'après ce que je viens de voir, je ne pourrais rien faire de vous ! La façon dont vous lui avez levé les jambes pour le clouer à la banquette… C'était un régal !

— Vous, euh… Vous avez vu… bégaya Aziraphale.

— Tout ! J'ai tout vu ! J'ai collé le nez à la vitre au début, quand j'ai vu que votre voiture bougeait autant, d'ailleurs, c'est nouveau cette nouvelle couleur ? Ca fait un peu pupute, j'aime beaucoup, c'est très approprié ! Je m'ennuyais un peu pour tout vous dire, le dimanche la clientèle est rare vous comprenez… Ça vous laissera le temps d'aller à la messe, trésor ! ajouta-t-elle, en faisant un clin d'œil à Crowley. Mr Brown est passé par-là lui aussi, il a collé le nez à la vitre tout pareil, puis il a marmonné un truc et il est reparti. Il avait l'air un peu déçu je crois… Ah, Nina et Maggie ont fait des saloperies sur la table du fond en même temps que vous, je vous déconseille de prendre votre café dessus demain matin !

— Hum, en parlant de ça, il se fait tard… réussit à articuler Aziraphale.

— Vous me ferez pas croire que vous êtes fatigué après la performance que je viens de voir, boucles d'or ! Par contre si je peux me permettre, vous devriez utiliser des capotes pour faire ça dans la voiture parce qu'alors les sièges en cuir… le réprimanda madame Sandwich.

— Des… Des quoi ?

— Des *préservatifs*, Aziraphale !

— Voilà ! Écoutez le professionnel…

— Oui, hum… Merci pour vos conseils avisés, mais… Si… Si nous pouvions avoir un peu d'intimité…

Madame Sandwich se leva pour replier sa chaise et la mettre sous son bras :

— Bon ben merci de m’avoir divertit et surtout appelez-moi si vous devenez bi-sexuel, Mr Fell !

— Je… Je n’y manquerai pas… Bonne nuit, Madame Sandwich !

La courtisane s’approcha pour tendre une main sur la carrosserie de la Bentley, qu’elle caressa :

— T’as bien de la chance, ma beauté !

Avec un vrombissement peu convaincant, la Bentley coupa son moteur en espérant ne pas trop cauchemarder après ce qu’elle venait de voir…

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés